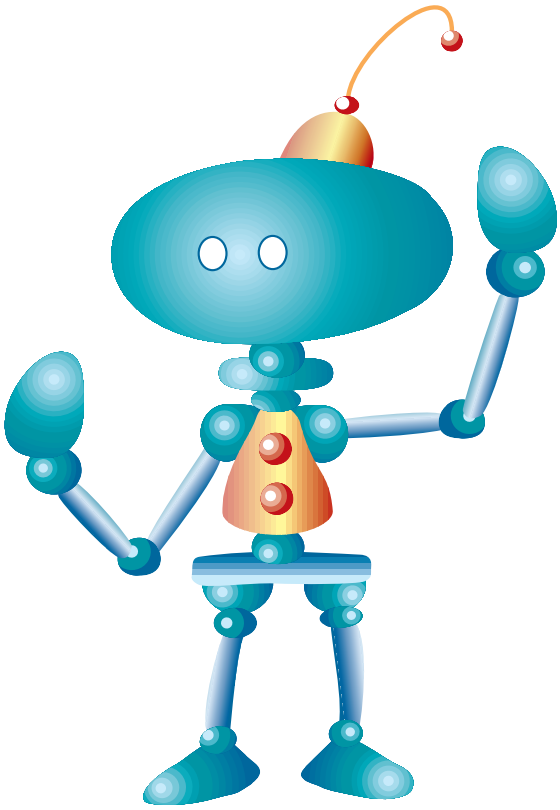
PIERRE-PAUL GAGNÉ
psychologue

LE MODÈLE RÉFLECTO

Un guide à l'intention du parent



© Chenelière / McGraw-Hill ISBN 289461-261-3
Pour apprendre à mieux penser: Trucs et astuces pour aider les élèves à gérer leur processus d'apprentissage.

Bonjour !
Si vous avez ce petit guide entre vos mains, c'est probablement parce que l'enseignant ou l'orthopédagogue qui travaille avec votre enfant utilise des stratégies d'intervention qui s'appuient sur les principes et les techniques de la gestion cognitive des apprentissages.

Une des stratégies largement utilisées par les intervenants scolaires est le modèle Réflecto. Ce modèle a pour objectif d'aider les enfants à procéder à une allocation plus judicieuse de leurs ressources cognitives personnelles et à enrichir leur répertoire de moyens pour devenir de meilleurs gestionnaires de leurs apprentissages scolaires.

Bonne lecture !

Pierre -Paul Gagné, psychologue

L’enfant qui n’avait pas d’âge

Métaphore

Il était une fois, il y a très très longtemps et dans un très lointain pays, un enfant... un enfant qui n’avait pas d’âge. Il n’avait pas d’âge parce qu’à certains moments on disait de lui qu’il était immature, irresponsable, qu’il ne pensait qu’à jouer, qu’il ne travaillait pas bien. À d’autres moments, on disait de lui qu’il faisait des efforts, qu’il travaillait bien, qu’il écoutait et qu’il faisait ce qu’on lui demandait de faire.

Un jour, alors que tout allait très mal, qu’il ne comprenait rien à ce qu’on lui disait et à ce qu’il faisait, il se mit à rêver. Dans son rêve, il rencontra un magicien tout de blanc vêtu à qui il raconta ses nombreux déboires. Le magicien, convaincu qu’il pouvait apporter rapidement la solution aux problèmes de l’enfant et trop occupé par d’autres problèmes qu’il estimait plus urgent de régler, fit apparaître un coffre rempli de joyaux. Il le remit à l’enfant en lui disant: «Vas ton chemin et n’oublie pas de prendre dans le coffre un joyau par jour et de le porter à ton cou. Ainsi tes problèmes seront réglés.» L’enfant qui n’avait pas d’âge se voyait déjà portant fièrement ce joyau, entendant les autres dire de lui que maintenant tout allait très bien et se sentant lui-même très heureux.

Pendant quelques semaines, l’enfant choisit un joyau dans le coffre que lui avait remis le magicien et en porta fièrement un nouveau chaque jour. Certaines choses changèrent. On disait de lui qu’il était plus calme, qu’il ne faisait plus mal aux autres, qu’il était beaucoup plus gentil. Mais... quand il regardait les autres enfants qui, eux, avaient un âge, qu’il les entendait parler de leurs succès obtenus dans la grande maison... il se sentait triste parce que lui ne parvenait pas à connaître le succès. Il ne savait pas comment faire pour réussir.

Un jour, alors qu’il était désespéré, il se réfugia dans un profond sommeil pour oublier. Il ne voyait plus, n’entendait plus, ne ressentait plus rien. Il fit un rêve. Dans ce rêve, il fit la connaissance d’un vieil homme. Et ce vieil homme -il l’apprit beaucoup plus tard- était un sage. Il lui parla pendant de longues heures. Pendant ce temps, le vieux sage se contentait de regarder, d’écouter, posant à l’occasion quelques questions pour en savoir plus sur les difficultés de cet enfant qui n’avait pas d’âge.

Après de longues heures pendant lesquelles il écoutait et regardait l'enfant, le vieil homme lui dit: «Continue ta route. Et sur ta route, si tu cherches bien tu trouveras huit présents. Et ce n'est que lorsque tu auras trouvé ces huit présents que tu sauras comment faire pour obtenir le succès.» L'enfant quitta le vieux sage et continua sa route en s'appliquant à chercher les huit présents. Au premier croisement de route, il trouva une loupe, utile pour lui permettre de découvrir ce qu'on ne voit pas toujours au premier regard. Heureux de sa découverte, l'enfant continua son chemin et découvrit un livre. Et dans ce livre, un trésor de connaissances sur plein de choses qu'il connaissait déjà et d'autres qu'il ignorait. Un peu plus loin, un plan, qui illustrait comment construire des choses. Au pied d'un arbre, une baguette magique pour lui permettre de transformer les choses.

Presque au terme de son voyage, il découvrit un coffre à outils pour lui permettre de construire ce qu'il y avait sur le plan. Et puis, c'est la boussole qui attira son attention. De cette façon, il saura toujours s'il est sur la bonne voie. Un peu plus loin encore, c'est une balance qui attira son regard. Ne sachant pas trop à quoi cela pourrait bien servir, il se l'appropria quand même, quitte à en évaluer l'utilité plus tard. Mais il lui restait un huitième présent à trouver. Il avait beau chercher, chercher, chercher... rien à faire ! Et pourtant, il se rappelait bien que le vieux sage lui avait dit que les huit présents étaient indispensables pour connaître le succès. Tout doucement, il se réveilla. Et c'est alors qu'il se dit tout haut: « Mais ce présent que je cherche, c'est maintenant.» À partir de ce moment, cet enfant qui avait maintenant un âge se mit à utiliser toutes ses ressources.

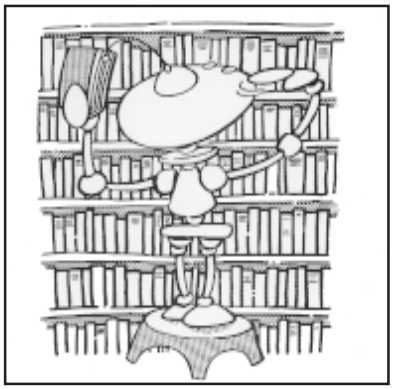
Les personnages de la métaphore Réflecto

Le détective

- observe;
- cherche des indices;
- relève les différences et les similitudes;
- distingue ce qui est important de ce qui l'est moins;
- est attentif aux détails;
- pose des questions;
- s'interroge lui-même.

Cette ressource est responsable de l'identification des éléments importants dans une tâche, dans un problème ou dans une situation. Un bon ***détective*** se pose des questions continuellement, il possède l'habileté, lorsqu'il regarde quelque chose, de se parler sur ce qu'il voit pour savoir si cela a du sens pour lui.

On observe que l'enfant qui utilise cette ressource avec compétence privilégie une stratégie du type: «En même temps que je regarde...je me parle de ce que je vois...pour savoir si je comprends.» Cet enfant démontre une habileté à gérer en trois dimensions et à privilégier un mouvement cognitif permettant d'être davantage attentif aux détails et de mieux filtrer les éléments qui distraient. De plus, cet engagement cognitif favorise la concentration.

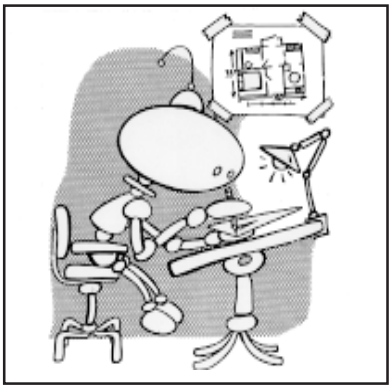


Le bibliothécaire

- conserve en mémoire les connaissances, les renseignements et les « modes d'emploi »;
- indexe sensoriellement l'information;
- sait comment retrouver ce qu'il cherche;
- sait comment classer ce qu'il voit, entend ou fait en ayant le projet de s'en servir plus tard.

Cette ressource est responsable de la gestion de la mémoire. Les recherches prouvent que, pour apprendre, un enfant doit avoir recours à ses expériences. Il est capital de considérer la mémoire comme un outil permettant de gérer le futur. Il est donc très important d'aider l'enfant à se donner des moyens de garder en permanence dans sa mémoire les données qui lui seront utiles dans l'avenir. Ce qui est mis en mémoire aujourd'hui, c'est avec le projet de pouvoir le réutiliser plus tard. L'enfant doit donc apprendre à construire des «ponts avec le futur» de façon à gérer sa mémoire de manière plus efficace.

Un enfant doit apprendre à archiver les données, c'est-à-dire les conserver à long terme. Pour y arriver, on peut lui suggérer d'indexer (étiqueter) les données visuellement, auditivement et kinesthésiquement (émotion, mouvement etc.)

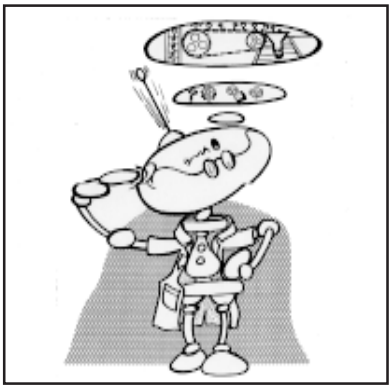


L’architecte

- fait des plans;
- établit des procédures;
- fait la synthèse;
- se fait des cartes mentales;
- détermine les étapes à suivre;
- voit et prévoit ;
- impose une structure à ce qu’il voit, entend, fait ou ressent.

Cette ressource est responsable de la planification du travail à exécuter. Pour éviter que l’enfant ne manifeste un haut niveau d’impulsivité, il est utile de lui apprendre à s’interroger sur le «comment» il doit s’y prendre pour résoudre un problème. Cette suggestion aidera l’enfant à utiliser de façon plus efficiente son «langage intérieur». Le dialogue interne a pour objectif de se donner une « marche à suivre » avant de passer à l’exécution. Cela permet souvent d’évaluer l’impact de l’action qui va être posée.

De plus, lorsque l’enfant développe l’habitude mentale de se parler sur ce qu’il voit, de se commenter intérieurement ce qu’il entend (avec l’aide du ***détective***), il peut construire «dans sa tête» un plan qui l’aidera à savoir où il s’en va et comment atteindre son but. C’est plus sécurisant et, lorsque il y a confusion, il pourra s’y retrouver plus facilement et plus rapidement.



L’explorateur

- donne libre cours à son imagination;
- est créatif;
- sort des sentiers battus;
- regarde les choses avec un oeil nouveau;
- cherche au-delà de la première réponse;
- se met dans la peau des autres;
- fait preuve de souplesse.

Cette ressource est responsable de saisir le plus de facettes possible d’une situation. Ce n’est pas nécessairement l’agent cognitif qui propose toujours des idées originales, mais plutôt la partie de l’enfant qui permet de découvrir la dimension visuelle, auditive et kinesthésique d’un objet, d’une idée, d’une information ou d’une situation.

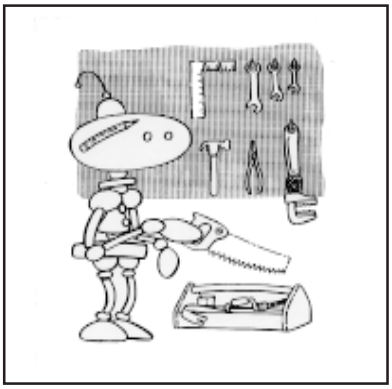
Il est important que l’enfant acquière le plus de souplesse sensorielle possible de façon à pouvoir découvrir des «façons de faire» différentes. Par exemple, si l’enfant doit écrire une composition et qu’il verbalise qu’il n’a pas d’idées, vous pouvez lui suggérer de retourner dans sa mémoire pour y découvrir ce qu’il a vu, entendu, fait ou ressenti. Cela lui permettra d’augmenter son niveau de créativité.

Le contrôleur

- observe de près tout ce qui se passe;
- vérifie constamment si tout se passe comme prévu;
- donne des signaux quand quelque chose ne va pas;
- est vigilant.

Cette ressource est responsable de la gestion en temps réel. C'est là un des personnages les plus affairés. Il travaille tout le temps puisqu'il doit s'assurer que l'enfant porte attention à l'information pertinente au bon moment et de la bonne façon.

Pour qu'un enfant devienne plus habile à détecter les erreurs, il est essentiel de l'amener à développer un langage d'accompagnement, c'est-à-dire l'inciter à se parler intérieurement sur ce qu'il fait lorsqu'il exécute une tâche. De cette façon, si sa partie ***détective*** n'a pas bien fait son travail, il est possible que le ***contrôleur*** puisse donner un signal pour avertir que quelque chose ne va pas. C'est cette partie de l'enfant, par exemple, qui lui permettra de « rajuster le tir » s'il se rend compte que les choses ne vont pas bien.

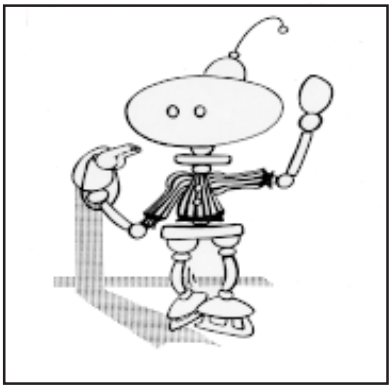


Le menuisier

- concrétise le plan fourni par l'***architecte***;
- construit;
- suit une procédure déterminée;
- exécute les étapes de la réalisation;
- est précis et minutieux;
- prend soin d'avoir tous les outils dont il a besoin.

Cette ressource est responsable de l'exécution proprement dite de la tâche. Le ***menuisier*** se contente de suivre pas à pas les indications fournies par l'***architecte***. Si le plan est incomplet ou imprécis, la qualité de la performance en souffrira, à moins que le ***contrôleur*** surveille bien et donne un signal à la partie ***menuisier*** pour qu'elle reconsidère façon de faire. Ce dernier ira probablement trouver le ***détective*** ou le ***bibliothécaire*** pour obtenir d'autres renseignements.

Le ***menuisier*** dépend des autres personnages. Il a un rôle d'exécutant qui fait des essais pas toujours fructueux, obéit à des ordres tout en sachant ajuster ses façons de faire parce qu'il sait à qui demander du soutien. Lorsque l'enfant a appris à bien utiliser les services des autres personnages, le ***menuisier*** acquiert de grandes compétences et il devient capable d'exécuter des tâches ou résoudre des problèmes de façon quasi automatique dans certains cas.



L’arbitre

- évalue la production en fonction des objectifs fixés;
- s’assure du respect des règles;
- évalue la qualité de la production;
- critique ce qui a été fait;
- généralise.

Cette ressource est responsable de l’évaluation de la performance et de la stratégie privilégiée. C’est le personnage qui permet à l’enfant de se donner une seconde chance en lui permettant de réviser ce qui a été fait en fonction du plan fourni par l’***architecte***. C’est grâce à sa partie ***arbitre*** que l’enfant apprend à développer ses habiletés de critique. Non pas pour se dévaloriser s’il n’a pas réussi, mais pour redécouvrir ce qui a été fait (la contribution des autres personnages) pour arriver là où il est. Ce n’est pas l’enfant comme personne qui est évalué ici mais plutôt la stratégie, «le mode d’emploi» qu’il a utilisé pour exécuter le travail demandé.

Il est utile d’inciter l’enfant à terminer une tâche en se demandant: «Comment j’ai fait pour...». C’est là une excellente occasion de lui faire retrouver ce que les autres personnages ont apporté comme contribution.

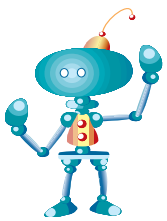
LE LANGAGE DE GESTION

Il est indispensable que l'enfant fasse preuve d'un niveau de dynamisme cognitif suffisant pour être en interaction avec les tâches qui lui sont prescrites ou dans lesquelles il décide de s'engager de façon autonome. À cet effet, il importe de lui fournir le plus tôt possible un certain nombre de balises qui lui permettront de procéder avec méthode. L'utilisation d'un langage de gestion facilite la gestion de l'attention parce qu'il fait office de médiateur entre l'enfant et le contenu à traiter. C'est déjà assumer du pouvoir que de savoir dire à son cerveau quoi faire.

Nous proposons ici une liste d'auto-instructions associées aux processus de gestion impliqués dans une démarche de traitement de l'information. Ces questions, utilisées conjointement avec le modèle Réflecto, devraient permettre aux enfants d'enrichir leur vocabulaire de gestion.

Le détective : Comprendre la tâche, chercher les indices.
Début de l'enquête...

Je regarde bien tout ce qu'il y a sur la feuille.
Je me parle de ce que je vois.
Je construis des images dans ma tête en même temps que j'écoute.
Ai-je bien regardé, partout?
Qu'est-ce que je vois?
Ai-je bien entendu?
Qu'est-ce que j'ai entendu?
Qu'est-ce que ça veut dire?
Qu'est-ce que j'ai compris?
Qu'est-ce qui est important?
Est-ce que c'est vraiment important?
Ça parle de quoi?
Qu'est-ce qu'on me demande de faire?
Qu'est-ce qui est nécessaire?
Pourquoi vais-je en avoir besoin?
Qu'est-ce qui n'est pas nécessaire?
Qu'est-ce qui va ensemble?
Qu'est-ce qui se ressemble?
Qu'est-ce qui est différent?



Le bibliothécaire : Il faut maintenant mettre l'information recueillie en lieu sûr et savoir la retrouver au besoin. Pour ce faire, bien gérer la mémoire s'avère indispensable.

Qu'est-ce que je sais là-dessus?
Est-ce que j'ai déjà fait quelque chose de semblable?
Est-ce que ça m'est déjà arrivé?
Qu'est-ce que ça me rappelle?
Qu'est-ce que j'ai déjà vu, entendu, vécu, qui ressemble à ça?
Je me parle de ce dont je dois me rappeler.
Je l'enregistre dans ma tête.
Je fais des photos dans ma tête pour mieux m'en souvenir.
Je fais un film dans ma tête.
J'écris mes idées, les choses importantes.
Je m'imagine en action.

L'architecte : Les étapes d'identification sont complétées. Voici maintenant les questions de soutien à la planification.

Comment vais-je m'y prendre?
Quel est mon plan?
Comment vais-je procéder?
De quoi ça va avoir l'air une fois terminé?
Qu'est-ce qui vient en premier?
Par quoi vais-je commencer?
Dans quel ordre ça va?
Qu'est-ce qui vient après?

L'explorateur : Sortir des sentiers battus, explorer d'autres avenues possibles. C'est souvent là qu'on découvre ce qui sautait aux yeux.

Y a-t-il d'autres façons de faire?
Qu'est-ce qui arriverait si...?
Et si je commençais par ceci au lieu de cela?
Si j'essayais d'une autre façon?
Puis-je le regarder d'une autre façon?
Puis-je le raconter ou le dire d'une autre façon?

Le menuisier : L'heure de la concrétisation a sonné.

Je suis bien mon plan.
Est-ce que j'ai tout ce dont j'ai besoin?
Je fais les choses dans l'ordre.
Je le fais avec précision
Je me parle de ce que je fais.
Je regarde si c'est bien ce que je voulais faire.
Est-ce que c'est comme ça que je veux le dire?

Le contrôleur : La coordination des gestes mentaux. Les enfants ont souvent des lacunes à ce niveau parce qu'ils ne prennent pas conscience immédiatement des erreurs qu'ils sont en train de faire. Vous pouvez leur donner des questions à réutiliser dans leur langage intérieur.

Est-ce que ça fonctionne comme prévu?
Est-ce que ça s'écrit comme ça?
Est-ce que ça se dit comme ça?
Est-ce que ça se fait comme ça?
Est-ce que je suis certain de mon coup?
Est-ce que je sens que quelque chose cloche?
Qu'est-ce que je peux faire pour que ça marche?
Suis-je en train d'écouter, de regarder ce qui est important?
Y a-t-il des choses que je ne comprends pas?
Y a-t-il des choses dont je ne suis pas sûr?
Qu'est-ce que je peux faire quand je suis en panne?
Est-ce que je sais ce qu'il me manque pour continuer?

L'arbitre: Le travail est terminé.. Pas tout à fait, il reste l'étape ultime... opérer un contrôle de la qualité et évaluer la démarche privilégiée.

Est-ce que j'ai fait ce qui était demandé?
Ai-je bien révisé?
Est- ce que je suis satisfait de ce que j'ai fait?
Comment faire pour savoir si c'est correct?
Puis-je expliquer comment j'ai fait pour obtenir ce résultat?
Quels liens puis-je faire avec ce que je sais déjà?